

COLLECTION ON DISPLAY: RULES

Communiqué de presse
Zurich, 20.04.2017

Carl Andre, Angela Bulloch, Douglas
Gordon, Susan Hiller, Eva Kot'átková,
Matt Mullican, Cady Noland, Luis
Pazos, Elodie Pong, Markus
Schinwald, Niele Toroni, Uri Tzaig,
Carey Young

20.05.–13.08.2017

Vernissage : Vendredi, 19.05.2017, 18–20h00

Conférence de presse :
19.05.2017, 11h00

Le cycle d'expositions Collection on Display présente des œuvres issues de la collection du Migros Museum für Gegenwartskunst en suivant trois thématiques : *Communities*, *Rules and Rituals*. La deuxième exposition, *Rules*, rassemble des œuvres qui examinent les règles dans le champ de tensions entre usage normalisé et liberté individuelle d'élaboration.

Presse :
Pour toute information
complémentaire et pour les
visuels, prière de s'adresser à
René Müller, responsable
du service de presse et des
relations publiques:

rene.mueller@mgb.ch
T +41 44 277 27 27

Commissaire :
Nadia Schneider Willen
(commissaire de la collection,
Migros Museum für
Gegenwartskunst)

MIGROS MUSEUM FÜR
GEGENWARTSKUNST
LIMMATSTRASSE 270
POSTFACH 1766
CH-8005 ZÜRICH

T +41 44 277 20 50
F +41 44 277 62 86
INFO@MIGROSMUSEUM.CH

MIGROSMUSEUM.CH
POURCENT-CULTUREL-MIGROS.CH

En lien avec l'exposition précédente intitulée *Communities*, cette présentation thématise les règles essentiellement invisibles qui constituent la base de chaque communauté. Les œuvres de la collection exposées ici parviennent de différentes façons à rendre ces règles visibles, à les utiliser de façon productive ou encore à les détourner. La question de départ est la suivante : dans quelle mesure les règles peuvent-elles être observées comme quelque chose de décidé de l'extérieur et dans quelle mesure tout un chacun peut-il agir à l'élaboration de ces règles ? Si l'on définit une « règle » comme étant une directive provenant d'observations régulières, alors le potentiel pour une participation active devient clair. La recherche sociale empirique part du principe que les valeurs, les normes et les institutions n'existent qu' aussi longtemps qu'il existe des personnes qui les reconnaissent et vivent en les suivant. Il s'agit souvent de règles et de normes si profondément intériorisées que leur respect ou leur mépris ne relève plus d'une décision rationnelle. Les travaux rassemblés ici interrogent les règles au regard d'un possible espace individuel d'action et d'élaboration.

Bien que les contenus des travaux présentés ci-dessous soient aussi variés que les différentes normes sociales, économiques, culturelles, politiques et esthétiques existantes, ils ont valeur d'exemples pour les différents axes thématiques de cette exposition.

Avec son installation *Collection of Suppressed Voices* (2014), **Eva Kot'átková** présente avec poésie une « collection de voix opprimées » représentées par diverses céramiques. Les vases, disposés sur un socle, sont pour certains percés, parfois réparés de façon visible ou complétés par des treillis métalliques. L'œuvre de Kot'átková peut ainsi être lue comme une réaction aux structures sociales répressives qui renégocient les identités et les formes d'expression. Le travail fait partie d'une série d'œuvres de la collection qui se consacrent à l'(im)possibilité d'une liberté d'expression individuelle et artistique sous la forte contrainte de règles sociales et politiques.

La concrétisation des représentations normatives des rôles a aussi son importance dans le

groupe d'œuvres autour de la marionnette *Bob* (2007) de **Markus Schinwald**. La figure de bois en costume modifie continuellement son visage à travers un mouvement mécanique en ouvrant et fermant ses yeux. Au cours d'une action répétitive, elle persiste dans cette série de mouvements névrotique et toujours identique. L'uniformité et la désindividualisation qu'incarne cette figure suscitent une réflexion sur la signification du subjectif et de l'émotionnel. L'autodétermination individuelle s'oppose à la construction de normes et de comportements sociaux.

Dans son installation multimédia *Lost and Found* (2016), l'artiste **Susan Hiller** utilise les règles et méthodes scientifiques de l'anthropologie linguistique. Elle a rassemblé des prises de son de locuteurs de langues mortes ou en voie de disparition et les a faites transcrire et traduire. Ce qui est dit est rendu accessible au visiteur grâce à ces traductions d'une part, et d'autre part par le son des voix elles-mêmes. Ce dernier crée un lien affectif fort entre l'auditeur et le locuteur – au-delà des époques, des cultures et des pays – et accentue ainsi la dimension subjective de la production des savoirs.

Dans l'exposition, les travaux relatifs à la forme de **Carl Andre** ou **Niele Toroni** sont des exemples pour l'évolution et l'utilisation conséquente de règles esthétiques individuelles. Ils fonctionnent également comme des interventions spatiales qui règlent le mouvement du public dans l'espace d'exposition – comme dans le cas de *Ohne Titel* (1999) de **Cady Noland** qui rappelle les barrières dans les rues.

Consignes et règles comme partie intégrante d'œuvres sont des éléments typiques de l'art conceptuel depuis les années 1960. Dans cette exposition, elles sont représentées par exemple par *Birkenstock Care Tips* (1997) d'**Angela Bulloch**. Ces conseils d'entretien pour des chaussures Birkenstock n'ont pas ici valeur d'instruction mais de point de départ d'une réflexion sur la signification et la cohérence des règles en elles-mêmes.

MIGROS MUSEUM FÜR
GEGENWARTSKUNST
LIMMATSTRASSE 270
POSTFACH 1766
CH-8005 ZÜRICH

T +41 44 277 20 50
F +41 44 277 62 86
INFO@MIGROSMUSEUM.CH

MIGROSMUSEUM.CH
POURCENT-CULTUREL-MIGROS.CH